© OCEANA / Vanya Vulperhorst

The hidden cost of unlabelled seafood: the risk of consuming unethical and unsustainable seafood in Europe

DNA evidence from squid products sold in Italy and Belgium

Résumé

Novembre 2025

L'Europe est l'un des plus grands consommateurs mondiaux de produits de la mer, important près de 70 % de son approvisionnement total. Pourtant, près de la moitié des produits vendus sur le marché ne sont pas tenus de fournir d'informations ni sur les espèces qu'ils contiennent, ni sur leur origine.

Cette enquête menée par Oceana a examiné comment l'absence d'exigences en matière d'étiquetage pour de nombreux produits à base de calmar vendus dans l'Union européenne (UE) masque des liens potentiels avec la pêche illicite, non déclarée et non réglementée (INN), les violations des droits humains et les pratiques de pêche non durables. Nous avons combiné l'analyse ADN avec les données commerciales de l'UE afin de révéler les risques cachés derrière les produits de la mer insuffisamment étiquetés en Italie et en Belgique.

Entre mars et avril 2025, les équipes d'Oceana ont collecté 198 produits à base de calmar vendus dans des supermarchés, des poissonneries et des restaurants à Milan et à Bruxelles. Chaque échantillon a été classé comme frais ou congelé (produits soumis aux exigences en matière d'information aux consommateurs), préparé et conservé, ou vendu dans des restaurants (les deux étant exemptés des exigences en matière d'information aux consommateurs).

La précision des étiquettes a été évaluée et leur conformité avec le règlement de l'Organisation commune des marchés (OCM) de l'UE pour les produits de la pêche et de l'aquaculture a été vérifiée. Le barcoding et métabarcoding moléculaire ont ensuite été utilisés pour identifier les espèces, et les résultats génétiques ont été comparés aux données commerciales de l'UE afin de retracer les origines probables et d'identifier d'éventuels liens avec des pêcheries à haut risque.

Les résultats révèlent un marché caractérisé par une opacité généralisée. Près de la moitié (49 %) des produits à base de calmar échantillonnés ne fournissaient aucune information significative sur les espèces ou les lieux de capture. Même parmi les produits soumis aux exigences d'étiquetage de l'OCM, la conformité était inégale. Sur les 198 produits échantillonnés, 48 fournissaient des informations jugées suffisamment précises pour identifier à la fois l'espèce et la zone géographique de capture ; parmi ceux-ci, 58 % étaient des produits frais et congelés, 37 % étaient des produits conservés et préparés, et 4 % provenaient de restaurants. Dans les restaurants, les informations manquaient presque systématiquement, même lorsque les serveurs étaient interrogés. Ces résultats démontrent que lorsque l'étiquetage n'est pas obligatoire, les consommateurs sont souvent laissés dans l'ignorance.

Les produits non étiquetés étaient principalement des espèces qui, en fonction de leur provenance, peuvent être considérées comme des espèces à risque en matière de pêche illégale ou non réglementée et en matière d'exploitation des travailleurs. Ces espèces, notamment l'encornet géant (*Dosidicus gigas*), le calmar indien (*Uroteuthis duvaucelii*) et l'encornet rouge argentin (*Illex argentinus*), sont généralement associées à des flottes opérant dans un contexte de gestion laxiste, de transparence limitée et, dans certains cas, d'antécédents documentés de travail forcé et de pêche INN.

Les données commerciales de 2024 ont permis d'expliquer ces résultats et de mettre en lumière les risques potentiels. Les importations belges provenaient principalement de Chine, dont la flotte hauturière est la plus importante au monde et la principale flotte de pêche a l'encornet géant. L'Italie s'approvisionne principalement en calmars via l'Espagne, qui est le principal point d'entrée de l'UE pour les calmars et qui compte également des entreprises qui possèdent ou co-possèdent des navires ciblant l'encornet rouge argentin dans l'Atlantique Sud-Ouest. Les importations supplémentaires en provenance d'Argentine, d'Inde, du Maroc et de Thaïlande correspondent à la composition des espèces identifiée par analyse ADN. Ensemble, ces données ont confirmé qu'une grande partie des calmars vendus en Europe, y compris ceux présents dans des produits non étiquetés, proviennent de zones de pêche lointaines où la surveillance est limitée.

Cette enquête révèle une lacune importante dans les règles de transparence de l'UE en matière de produits de la mer.

Si l'OCM garantit l'information des consommateurs sur les produits frais et congelés, des segments importants du marché, en particulier les produits préparés et conservés et le secteur de la restauration, restent exemptés. Ces lacunes permettent aux produits de la mer provenant de pêcheries à haut risque d'entrer sur le marché européen, ce qui sape à la fois la confiance des consommateurs et la concurrence loyale avec les producteurs responsables.

Oceana demande une révision ciblée du règlement de l'OCM afin de combler ces lacunes.

- Des informations minimales sur les espèces, l'origine et les engins de pêche devraient être obligatoires pour tous les produits de la mer, quel que soit leur mode de transformation ou leur point de vente.
- En outre, Oceana recommande d'indiquer le pavillon du navire de pêche sur les étiquettes des produits de la mer, afin de permettre aux consommateurs et aux parties prenantes concernées de savoir qui a pêché le produit.

© OCEANA / Vanya Vulperhorst

© OCEANA / Ben Blankenship for The Outlaw Ocean Project

Les résultats présentés ici montrent que sans un étiquetage clair, les consommateurs européens risquent de soutenir des pêcheries qui épuisent les océans et exploitent les populations, tandis que les opérateurs responsables sont confrontés à une concurrence déloyale. Le renforcement de l'étiquetage des produits de la mer est à la fois possible et urgent afin de garantir que l'UE respecte son engagement en faveur de normes environnementales strictes et de normes sociales équitables, et que les consommateurs obtiennent les informations dont ils ont besoin pour faire des choix d'achat éclairés.

Consultez le rapport complet:
https://europe.oceana.org/reports/the-hidden-cost-of-unlabelled-seafood/